

Incrédulité

L'incrédulité est le principe mortel qui prive les hommes de la bénédiction de Dieu. Ce n'est pas des péchés, car le Seigneur Jésus-Christ a souffert pour les péchés, le Juste pour l'injuste, qu'Il pourrait nous amener à Dieu. Ses souffrances infinies en notre nom ont permis aux plus viles d'être sauvés, malgré leurs péchés, et d'être reçus par le Père en bénédiction éternelle.

Mais l'incrédulité maintient malheureusement des milliers des personnes en dehors du palais du Dieu Eternel, couvant sur la façon dont Il les a traités, et ils n'y iront pas. (cf Luc 15: 28) Mais le prodige et inutile pécheur alla dans le palais et y fut accueilli. Tout ce que nous pouvions comprendre le Lui, debout tout triste à l'extérieur et pleurant, serait, je ne suis pas digne à y entrer après tout le mal que j'ai fait à mon père. Mais son frère aîné se tenait à l'écart et se plaignait, disant qu'il ne lui convenait pas d'entrer dans la maison. Il s'est plaint comme un enfant théorique qui, selon lui, son père lui devait ; mais s'il était entré dans la maison, il aurait pu se régaler de veau gras, et profiter de tous les plaisirs de cette fête de bienvenue à la maison avec toute la musique, la danse et la gaieté. Cependant, il y avait aussi l'assurance du père, TOUT ce que j'ai est à TOI. Il pourrait, s'il l'avait voulu, puiser dans les vastes richesses et les ressources infinies de la maison de son père et de sa généreuse main, mais il ne voulait toujours pas y entrer. Cela était son propre choix, c'était la décision de l'incrédulité, et il était, en fait, aussi loin du père, à un pas de la porte, comme son frère l'avait été dans le pays lointain.

Quelles riches bénédictions les hommes se privent par le péché terrible de l'incrédulité en Dieu quand Il dit : Toute ma générosité est à votre disposition. Comment pouvons-nous refuser d'y croire ? Le père courut à la rencontre de son fils repentant, de retour, les bras grands ouverts. Il est également allé à son fils aîné avec le même accueil et l'a supplié de venir.

Comment les hommes peuvent-ils refuser de croire à ceci ? C'est le Père qui sort pour inviter tout le monde à la fête, pas une divinité éloignée qui s'assoit loin et envoie un message formel aux hommes, pour venir voir sa gloire à travers la porte ; mais c'est Dieu le Père, Lui-même, qui supplie les hommes d'entrer, et de se régaler des délicatesses royales à Sa table, et ainsi Il va vers eux, tous et divers, où ils sont, avec cette invitation, à un perdu dans la terre lointaine ou à un si près d'être debout sur le pas de la porte.

Se tenir à l'écart, en fait, dehors, avec le Père vous suppliant d'entrer, et manquer toute cette bénédiction par l'incrédulité tenace, est tragique au-delà de la description. Un de nos poètes a écrit de « ce spectacle, si étrangement triste ; Dieu suppliant, l'homme refusant d'être fait pour toujours heureux ». Le fils cadet, bien que taché de péché grave, crut et entra dans toute cette joie ; son frère refusa de croire et resta à l'extérieur rempli de sa propre amertume et de ses propres fausses pensées de son père.

Les publicains et les pécheurs croyaient au Seigneur Jésus et ils se pressaient dans le royaume, tandis que les scribes et les pharisiens se tenaient à l'extérieur, se croyant trop surs d'eux-mêmes, et rejetaient ce salut que le Seigneur offrait si librement.

John Barnes